**Zeitschrift:** Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband

**Band:** 9 (1948)

**Heft:** 5-6

**Rubrik:** Sektionsnachrichten = Nouvelles des sections

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Dimanche matin, l'assemblée des délégués eut lieu à partir de 10 h. Nos lecteurs trouveront dans ce numéro le compte rendu-procès-verbal de cette réunion en version française. La démission de M. Rehnelt, Bienne, comme président central fut très regrettée, parce que M. Rehnelt a donné mainte preuve de son réel attachement à la cause de la S.F.O. Mais sa surcharge professionnelle et sa santé lui interdirent de plus en plus de se vouer aux affaires de notre association comme il l'aurait voulu. En la personne de M. A. Botteron, vice-président, l'assemblée était heureuse de pouvoir désigner avec acclamations un nouveau président central déjà parfaitement versé dans la gestion des affaires.

La question du choix du lieu de la prochaine assemblée des délégués souleva une discussion assez vive, mais toujours courtoise. M. Etienne, délégué de Delémont, rappela, avec raison, le fait qu'il avait déjà offert l'hospitalité de Delémont pour l'assemblée de cette année, l'an passé, à Porrentruy, et qu'il avait retiré son invitation en faveur de Wil. Cette fois, M. Etienne renouvela son aimable proposition et formula l'espoir que Delémont trouvera en 1949 l'occasion de recevoir les délégués de la S. F.O. Mais la section de Münsingen (Berne) avait également formulé une invitation à se rendre, an 1949, au charmant grand village, et s'est cela qui sourit enfin à la majorité des délégués. Il leur tint, cependant, à coeur, de voter, cette fois unanimement, une recommandation à l'adresse de l'assemblée de 1949, de se réunir en 1950 à Delémont.

Au banquet, dans la salle de l'hôtel du Cygne, le syndic de Wil, M. A. Löhrer, prit la parole pour rappeler à l'assistance quelques détails intéressants du passé musical de Wil, et pour parler ensuite des mérites de M. Gallus Schenk, des 30 ans de la S.F.O., de l'adhésion à la S.F.O. comme section de la société d'orchestre de Wil, il y a 20 ans, et des 25 ans que le président de la commission de musique, M. Feßler, a voués à cette institution de caractère consultatif. L'orchestre de Wil, sous la direction de M. G. Schenk, orna le banquet d'un charmant programme, joué avec brio et sur lequel figuraient des noms de compositeurs tels que Smetana, Sinigaglia, Kempter, C. Meister, etc.

Ainsi, cette assemblée se termina dans la joie et dans l'amitié, tous se sentant unis dans l'amour de la musique et dans le désir de collaborer à une évolution heureuse et efficace de la Société Fédérale des Orchestres! Chz.

## Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

### Orchesterverein Arbon.

Wenn man die Sektionsnachrichten der «Sinfonia», Jahrg. 1947 durchblättert, könnte man glauben, der Orchesterverein Arbon habe seine Tätigkeit eingestellt. Daß dem nicht so ist, zeigt ein Blick ins Protokoll. Maskenball, Passivenabend, Quaikonzerte, Ständchen beim Krankenhaus, Bürgerheim und Altersheim, Mitwirkung beim 35jährigen Dirigentenjubiläum Musikdirektor

Steinbecks folgten nacheinander. Dazu kommt als Novum für unser Städtchen die «Schloß-Serenade». Für fünfviertel Stunden waren an die 600 Zuhörer im romantischen Schloßhof in die Zeit der Minnesänger zurückversetzt. Eine alte Arbonerin schreibt über dieses Konzert:

«Wem ist mehr zu gratulieren, dem Initianten, der die Schloß-Serenade ausdachte, oder den vielen dankbaren Zuhörern, denen ein so seltener Genuß geboten wurde? Wer da noch behaupten wollte, die lieben Arboner seien nicht fürs Orchesterhafte zu begeistern, den strafte der gestrige Abend Lügen. Jung und alt, groß und klein stand für kostbare Zeit im Banne der Musik, und wer Augen und Ohren offen hielt, dem boten sich Schönheiten seltener Art. Ist nicht der Schloßgarten uns neu geschenkt worden, als würdiger, romantischer und sogar akustischer Rahmen für eine kleine Nachtmusik? Wie wunderbar rauschte die Linde ob solcher Ehre und sogar die Amsel jubelte zwischen Mozartschen Weisen. Wer sah all die Andächtigen sitzen und dem Zauber der Geigen lauschen!

Habt Dank, ihr Diener der Musik, die ihr uns solche Freude bereitet habt. Mit dieser kleinen Nachtmusik, lieber Orchesterverein, hast du es uns angetan; spiele wieder in lauer Sommernacht, spiele dich so neu in unsere Herzen hinein.»

Am 30. November trat der Verein mit einem gut einstudierten Sinfonie-Konzert, in dem der hoffnungsvolle Geigenschüler G. Kulenkamppfs, Peter Kallenberger, als Solist mitwirkte, an die Oeffentlichkeit. Ueber dieses Konzert schreibt der Kritiker unserer Tagespresse:

«Es ist erfreulich, daß allmählich doch die Bestrebungen unserer Musik- und Gesangvereine, ernsthafte, gute Musik zu vermitteln, Anklang finden. So durfte sich auch das gestrige Kirchenkonzert des Orchestervereins eines guten Besuches erfreuen. — In wohltuender Reinheit und Klarheit erstand als Einleitung die klangsgesättigte Ouverture zu ‚Orpheus und Euridice' von Chr. W. Gluck. Das nachfolgende Violinkonzert Nr. 4 in D-dur von W. A. Mozart stellte das Orchester als Begleitkörper vor eine schwere Aufgabe, die es aber sehr gut meisterte. In diesem wunderbaren Werk erwies sich der Solist, Herr Peter Kallenberger, Amriswil, als ausgezeichneter Geigenkünstler. Seine glänzende Technik trat namentlich in den beiden Ecksätzen und in den brillanten Kadenzen zutage. Im melodienreichen zweiten Satz sang er sich mit seinem seelenvollen Spiel auf seinem prächtigen Instrument förmlich in die andächtig lauschenden Zuhörer hinein. — Das Glanzstück des Abends bildete die herrliche Sinfonie Nr. 104 von Jos. Haydn. Ergreifend klang die an einen Trauermarsch gemahnende Einleitung des ersten Satzes, die sich dann zu einem kunstvollen Gewebe aller Stimmen entwickelte. Das Andante erfreute durch den gesättigten Klang des Streichersatzes und den nachfolgenden Farbenwechsel der einzelnen Instrumente. Dem derbfrohen Menuetto verlieh das Orchester den übermütigen Charakter eines Bauerntanzes. Das kunstvolle Verweben der verschiedenen Themen im

Finale kam trefflich zur Geltung, sodaß das hervorragende Tonwerk in blühendem Glanze zu Ende geführt wurde. — Herr Musikdirektor Steinbeck erwarb sich um die Aufführung hervorragende Verdienste, indem er durch seine überlegene Führung seine Musiker glücklich durch alle Klippen hindurchführte und die bedeutenden Werke zu künstlerischer Gestaltung brachte. Für den edlen Kunstgenuß sind gewiß alle Zuhörer dem nur mit seinen eigenen Mitgliedern musizierenden Orchesterverein, dem hervorragenden Solisten, Herrn Kallenberger, und dem als ‚ruhiger Pol in der Erscheinung Flucht' über dem Ganzen stehenden Leiter, Herrn H. Steinbeck, herzlich dankbar!»

**Orchestre du Sentier.** Le 4 janvier 1948, quelquesuns de nos membres ont accompagné Monsieur Pierre Baud, dans un Concerto de Häendel en sol maj., pour orgue avec orchestre, au Temple du Sentier. Ce concert, avec l'appui d'un violoncelliste et de notre organiste, fut coupé par une longue panne de courant.

Le 14 février, après une très hâtive étude, au rythme de 2 longues répétitions par semaine, nous mettions sur pied, tant bien que mal, — plutôt mal que bien ... — l'opérette en un acte de Maréchal, «Les Amoureux de Catherine». Ravissante musique, mais assez difficile pour les instrumentistes. Cette représentation, organisée de concert avec le Choeur de Dames du Sentier pour nos membres passifs respectifs ne fut pas un grand succès au point de vue artistique, car le temps d'étude fut décidément trop court ... les partitions de l'orchestre ayant une peine infinie à traverser la frontière franco-suisse.

Trois semaines plus tard, un progrès très sensible se faisait sentir, et les Amoureux beaucoup plus sûrs d'eux-mêmes firent un grand plaisir au public. Ainsi sourit la fortune aux audacieux et c'est la Chorale de l'Orient et ses membres qui en bénéficièrent.

Enfin, le 17 avril, l'orchestre accompagnait les choeurs du Chant-Sacré, à nouveau pour leur soirée annuelle, dans un oratorio populaire de Carlo Boller, «Images de mon Pays». De nouveau étude bousculée, ce qui est fort regrettable. Mais néanmoins, cette dernière représentation laissa une impression heureuse et bienfaisante.

**Orchesterverein Stäfa.** Daß die Freunde an guter klassischer Musik noch nicht ausgestorben ist, davon zeugte die große Zuhörerschar am Adventskonzert des Orchestervereins Stäfa vom vergangenen Sonntag, 7. Dezember. Ein stattlicher Streicherkörper bot unter der initiativen Leitung von Herrn Carl Olivetti eine Leistung dar, die auf die Musikfreunde ihren Eindruck nicht verfehlen konnte.

Mit der Programmgestaltung hat Hr. Olivetti eine gute Wahl getroffen, waren die zur Aufführung gelangenden Werke der Vorklassik von Antonio

Vivaldi (Concerto grosso Nr. 2 und Nr. 8), wie auch das Concerto grosso Nr. 9 von Arcangelo Corelli so recht dazu geeignet, den weiten Kirchenraum mit vorweihnachtlicher Stimmung zu erfüllen. Die Uebernahme des Concertinos durch einheimische Mitglieder des Vereins zeugte von dem großen Vertrauen, das der Leiter des Orchesters in seine Spieler setzte. Bedeutet es doch für einen Nicht-Berufsmusiker eine weit größere Aufgabe, einen Solopart zu übernehmen, als dies für den routinierten Berufsmusiker der Fall sein mag. Die HH. Walter Weber, Max Gubler, Robert Deuber und Hr. Lehrer Müller entledigten sich der oft recht heiklen Aufgabe mit viel Geschick. Es war eine Freude, dem Frage- und Antwortspiel zwischen Concertino und Concerto grosso zuzuhören. Durch straffe Stabführung von Hrn. Olivetti zusammengehalten und angespornt, war das Orchester den Solisten ein guter Begleiter.

Den Höhepunkt des Konzertes bildete zweifellos für Mitwirkende und Zuhörer das wundervolle Violinkonzert in a-moll von Johann Sebastian Bach. Der angehende Berufsmusiker, Hr. Walter Siegrist, hat sich durch die Uebernahme der Solovioline eine schwere und verantwortungsvolle Aufgabe gestellt. Wenn ihm heute auch die Reife und Erfahrung seiner großen Vorbilder noch fehlen, ist es ihm doch in erfreulicher Weise gelungen, den andächtig lauschenden Musikfreunden das beschwingte, von Herzen kommende Jubilieren und Singen dieses Violinkonzertes zu vermitteln.

In Fräulein Monica Probst, welche am Flügel die Rolle des Continuos übernommen hatte, verfügte Hr. Olivetti über eine gewandte Begleiterin, die in zurückhaltender Weise dem Orchester eine ausgezeichnete Stütze bot.

Wenn es einem Laienorchester auch nie möglich sein wird, so vollendete Leistungen wie ein Berufsorchester zu erreichen, so hat doch der Orchesterverein Stäfa erneut gezeigt, daß Begeisterung und Hingabe an eine große Aufgabe mancherlei Schwierigkeiten und Mängel in technischer Hinsicht auf ein Mindestmaß zu beschränken vermögen, um eine Leistung zu ermöglichen, die dem Einzelnen unbedingt versagt bleiben müßte. Mögen diese echte Freude und Begeisterung am Musizieren dem Orchesterverein Stäfa nie verloren gehen.

(Aus «Zürichsee-Zeitung», 12. 12. 47.)

## Neuerscheinungen — Nouveautés

Max Kempter, **«Das Wesen des Dirigierens»**. Großformat, 48 Seiten. Gebunden. Verlag E. Kempter-Lott, Erlenbach-Zürich. Preis Fr. 12.50.

Max Kempter hatte ein Werk in drei Teilen geplant. Die Vollendung der Arbeit war ihm nicht vergönnt, da er 1943 starb. Sein Bruder Friedrich Alexander Lothar Kempter, Musikdirektor, Zürich, übernahm dann die Herausgabe des äußerst interessanten Werkes, dessen Inhalt durch zahlreiche Skizzen und photographische Aufnahmen leichter verständlich wird.

Der vorliegende I. Teil behandelt: Grundlage, System mit schematischer Darstellung der Taktierbewegungen. Diese sind in bisherigen Lehrbüchern des Dirigierens kaum in solcher Klarheit zu finden. Die Verdeutlichung dieser